

Se définissant autant comme enseignement transversal qu'enseignement artistique spécialisé, l'histoire de la danse ou culture chorégraphique est une matière théorique et réflexive qui introduit, à la lisière du philosophique et du poétique, au fait de penser son art tout en le vivant de l'intérieur mais avec hauteur et distanciation au sens critique et brechtien du terme.

A l'école du regard, école du spectateur pour ce faire, la classe d'érudition-danse du Conservatoire de Rouen interrogera et questionnera la formation des esprits en devenir au feu du corps dansant. Artistes au risque du JEU dansé, aux limites de soi et par dépassement ou transcendement du corps en scène, les mots et les choses ramèneront l'interrogation centrale à la notion de poids, biais choisi parmi les fondamentaux du danseur pour examiner, comme il se doit, l'immatérialité des arts du corps en acte au fil des représentations scéniques et théâtrales qui sont à l'œuvre au travers de la plus énigmatique et mystérieuse des questions posées en arts du spectacle : la présence de l'acteur, acteur-passeur, acteur danseur-musicien-comédien, dont probablement le prix de la gloire est a priori la voix mais l'ombilic, la clé, le grain, l'archétype ou le style, c'est-à-dire l'intime et le sensible pour d'aucuns, probablement l'homme même.

En conséquence aux prérequis anthropologiques posés par l'historien Curt Sachs, parce que la danse est le premier-né des arts, il importe d'en appréhender les limites et les enjeux afin d'en faire émerger les nœuds de clivage entre expression du sacré-profane et représentation du vivant sous l'angle du spectacle, cette peinture vivante de la vie et de l'existence en miroir.

Le ballet étant d'essence politique, par nature il est agrément, divertissement, forme de propagande que recouvre le si vaste champ de son histoire culturelle et spirituelle.

Ainsi ouvrant aux arts du spectacle, la danse et le ballet se présentent d'eux-mêmes à nous comme orchestrique, orchésalité, domaines de l'art total ou mousikê,

Art de la Muse étant donné que danser, jouer, interpréter, c'est faire chanter son corps en acte pour le public par l'au-delà des mots et des choses, les gestes vibrent par le mouvement. Or, comment, dans quelle mesure et en quoi sinon pourquoi, faute de réponse à ?

Pareils postulats présumant de savoirs et connaissances d'ordre diachronique et synchronique, revenir à la souche évidemment requiert quelques rappels en anthropologie et en archéologie.

Pour rappel, par exemple, soulignons que ce sont les sociétés primitives qui ont vu naître cette forme d'expression dite la danse. En étudier les toutes premières formes ramènera aux temps néolithiques, voire au paléolithique, soit aux portes de l'histoire vers 3400 av. JC lors de l'invention de l'écriture en Mésopotamie : l'Antiquité, 4000 av. J.-C voyant l'apparition du langage du corps (la danse) d'après les travaux de recherche de Germaine Prudhommeau, Paul Bourcier, Jean-Pierre Pastori ou bien Pierre Michaud. Car, plus spécifiquement, c'est durant l'époque hellénistique, puis ultérieurement au bas Empire romain, que l'idée de jeu se fait jour avec notamment et tout spécialement l'émergence des sports via les jeux olympiques. Dès lors danser deviendra progressivement un plaisir, une joie, une pratique d'ordre à la fois ludique et agonistique, compétition aussi bien que glorification, non plus

exclusivement liturgique ni paraliturgique mais autre. Par suite, avec la pantomime riche d'une certaine forme de gymnastique en outre, s'établiront peu à peu les règles de la théâtralité tout en redoublant celles de la spiritualité.

C'est ce que nous exposent en particulier les théories de Philippe de Félice, Curt Sachs, Jean Garaudy, Pierre Legendre et autres auteurs en arts et sciences humaines.

Mais, concernant l'art chorégraphique à proprement parler, l'on s'accorde à dire que c'est effectivement à la Renaissance qu'il se constituera comme tel avec Beaujoyeux.

Survient de facto la notion de répertoire dans le même temps que celle de patrimoine et de transmission via l'invention de l'imprimerie et le développement de la vie de cour.

Depuis lors danser, ordonnancer bals et ballets, sera faire acte politique en soi que d'organiser des fêtes sous formes de menus plaisirs, ce que posent André et Vladimir Hoffmann.

L'on retiendra du ballet occidental qu'il doit son acte de naissance à la Contre-Réforme, donc au Baroque, émanations pures en sa naissance et ses métamorphoses selon l'optique historiographique de Marie-Françoise Christout et Mark Franko.

En guise de premières conclusions, appréhendons la danse comme texte pour en effet regarder le monde du ballet comme un livre d'images, certes. Mais, au creux des apparences, au-delà des mots et des choses, souvenons-nous de l'essentiel : le cœur, les lois du cœur parce qu'il est bon de se rappeler qu'en premier lieu il y a le geste.

Ces perspectives philosophiques, esthétiques et historiques, ce sont Daniel Sibony, Pierre Lartigue, Georges Didi-Huberman ou Michel Bernard qui s'emploient à les défendre et à les illustrer. De ce fait, une histoire de la danse et du ballet se résumera et signifiera métaphoriquement l'art d'apprendre dans l'exercice de connaître et reconnaître les liens de corrélation entre toutes choses égales par ailleurs, correspondances et synesthésies par définition.

Enfin, avec sa part d'humanité(s), les sciences, les arts et les lettres sous-tendent la personne humaine qui danse tandis qu'elle (se) voit danser : tel est l'objectif que nous nous assignons. Afin de révéler à soi les potentiels et les potentialités, le monde de la danse et du ballet n'a de cesse, faisant évoluer en tant qu'éducation qu'elle est, forme d'émancipation outre modélisation, substance mais forme et matière, vie des formes, forme de vie : élévation.

Valérie Colette-Folliot

07/09/2022

Cours de Culture chorégraphique et Histoire de la danse du Conservatoire de Rouen
2022-2023

Notes d'auteur de *L'Épaisseur du geste : guide de danse du professeur*

Commande du CCNCBN / direction Alban Richard, à paraître à L'Echappée Belle Edition, dans la Collection Pointe, Bagnolet.